

Aude ELISE ENTIÈRE



PITCH

Entière, c'est moi qui me présente devant vous comme telle : « Je me sens Entière ». Mais bon, pour pouvoir me tenir devant vous et vous dire ça, y'a eu un long, très long cheminement intérieur. Et c'était pas de tout repos ! Autant vous dire que je ne suis plus à une absurdité près et que c'est cadeau : moi et mes rocamboles, on vous livre tout. Bon ben...accrochez-vous ! Ça va décaper !

NOTE D'INTENTION

Entière, c'est un peu la synthèse de mon cheminement intérieur, des différentes prises de conscience que j'ai eu, et qui m'ont permis de me rassembler à l'intérieur. De faire de mes polarités, des différentes parts de moi-même, et finalement des différentes facettes de moi même, un tout.

Entre les idées en conflit, les contradictions internes et les différences de milieux. Me construire a été un long chemin. Évidemment je suis toujours en chemin. Ça ne s'arrêtera pas. Mais aujourd'hui je peux dire que je me sens Entière. Que j'ai fait la paix, et que j'ai compris assez de choses, pour pouvoir me présenter devant les spectateurices et dire « Je me sens Entière ». Un peu comme un check point que j'ai passé.

Et là où c'est drôle, c'est que je fais le point de tout cela, que je retrace le chemin, et que ça met en lumière l'absurde de toutes ces distorsions, ces doutes, ces peurs, ces contradictions, ces polarités.

Passer de la dualité à l'unité en somme. Voilà, c'est ça. Exposer ce que je prenais pour des choses qui s'opposent, pas conciliables. Et me rendre compte que tout ce joyeux bordel réuni. C'est moi. Toutes ces choses qui semblaient séparées ont un dénominateur commun : moi. Elles me constituent. Elles font partie de moi. Certaines de ces choses sont mises en lumière pour pouvoir être dissoutes, balayées, nettoyées, d'autres pour être comprises, incorporées comme m'appartenant pour toujours.

Ces choses, c'est par exemple le fait que j'ai une sœur jumelle, ou le fait que j'ai mis un certain temps à me rendre compte que je me parlais comme à une moins que rien. Ou encore que j'étais coupée de mes émotions, que je n'avais pas appris à les regarder comme des guides ultra-important. Des soupapes vitales. Ou bien encore le fait que j'ai très longtemps pris mes relations amoureuses, ou amicales, comme un endroit qui allait me sauver de moi-même. Ou bien le fait que je viens d'un milieu « France profonde » et qu'aujourd'hui je suis artiste. Enfin toutes ces choses qui pendant longtemps m'ont éloignées de mon centre et qui, digérées aujourd'hui, font que je me sens Entière.

Et une chose super, c'est que le trajet qui m'a fait arriver au stand-up c'est aussi un trajet de réunification interne. Ça j'en parle dans le spectacle : moi je viens d'un milieu très modeste cliché « France profonde », campagne, mère solo, pauvre, enfant de la télé. Et, je suis devenue comédienne et metteuse en scène. Donc pendant longtemps il y avait deux mondes qui semblaient opposés en moi. Et à la fois j'étais fière de là d'où je venais, mais à la fois, il y avait la culture dite d'élite et la culture populaire qui ne semblaient absolument pas compatibles en moi. Et ce qui est paradoxal (et un peu dur à avouer au final), c'est qu'au fur et à mesure que j'apprenais mon métier, que je découvrais le théâtre et les autres formes d'art, ma conception des choses devenait peu à peu : le rire, c'est dévolu à ceux qui ne se « cultivent » pas, qui se contentent de la télé et des grands divertissements. Du potache et du mon cul sur la commode. Je me construisais donc contre mon propre milieu, contre ce qui me constituait intrinsèquement, en reprenant l'idéologie bourgeoise d'un art réservé à l'élite et l'incorporant en moi contre ce qui me définissait moi-même jusque-là. Ça, c'était une contradiction interne très forte mais qui demeurait de l'ordre de l'impensé et de l'inconscient. J'apprenais donc à me mépriser moi-même, coincée entre deux mondes/conceptions, que je prenais pour vraies, sans nuances aucune pour chacune d'elles. Sans me rendre compte que ce n'est jamais ou tout l'un ou tout l'autre. Et puis dans les faits, avec ma compagnie j'étais déjà entrain de créer des formes théâtrales de l'entre-deux. Mais je demeurais dans l'intranquille sous-jacent.

Et la beauté de la chose, c'est que c'est le rire, c'est le stand-up, qui m'a permis de réconcilier ces deux mondes en moi. A l'endroit du stand-up, du rire, je pouvais enfin les faire coexister en moi, ces deux mondes, faire du théâtre grâce à cet art populaire qu'est le stand-up. Accepter de faire rire, c'était aussi me sentir à ma place, tranquille et heureuse.

C'est aussi ça le point de départ d'Entière. Une rencontre avec le rire. Et son incroyable noblesse.

Le rire comme fissure, comme possible ouvrant des brèches, des passages dans les cœurs, les corps, les esprits et les consciences. Quelle chance de pouvoir expérimenter cela, triturer, jouer et s'amuser avec d'autres. Pour d'autres.

Voilà c'est ça, être Entière.

Aude ÉLISE.

DISPOSITIF

Durée estimée :

1H/1H15

Besoins techniques :

Un micro filaire.
Diffusion de son.
Plein feux scène.
Éclairage léger spectateurices.

Régisseur/se du lieu pour tops sons (début et fin du spectacle)

CONTACT

Aude ÉLISE

aude.elise@compagnieleruisseau.fr

Instagram : https://www.instagram.com/aude_elise/

Siège de la compagnie Le Ruisseau

49 rue de la Cathédrale
86000 POITIERS

